

Compte rendu de la sortie botanique du 6 mai 1984 (après-midi) : forêt de Ruffec (Charente)

par André TERRISSE (*)

Dans la matinée du 21 avril 1974, en prélude à l'Assemblée Générale qui devait se tenir l'après-midi à Civray, nous avons visité la partie est de la forêt de Ruffec. Aujourd'hui, en complément de l'Assemblée Générale qui s'est tenu ce matin au C.E.S. de Ruffec, nous visitons la partie ouest de cette forêt. Dans les deux cas, l'excursion se termine par la station de *Cardamine bulbifera* ; mais, alors que la plante n'était pas fleurie le 21 avril 1974, elle est aujourd'hui en pleine floraison. De plus, nous visiterons en fin d'après-midi un peuplement beaucoup plus important que celui qui avoisine la Maison du Garde.

Mais nous commençons par pénétrer dans la forêt à l'ouest de la N-10. Nous sommes dans une futaie, une chênaie-charmaie. L'arbre dominant est effectivement le charme (*Carpinus betulus*), qui est ici un arbre véritable atteignant de belles dimensions. Il est accompagné du chêne sessile (*Quercus petraea*). Nous notons aussi de très beaux exemplaires de merisiers (*Prunus avium*), au tronc très élevé et très droit. C'est sûrement ici, dans la forêt de Ruffec, qu'on peut rencontrer, en Charente, les plus beaux spécimens de merisiers.

A eux seuls, ces trois arbres, au premier point de la forêt où nous nous sommes arrêtés, assurent un recouvrement de 100 %. Il faut y ajouter quelques exemplaires de *Castanea sativa*.

Sous ce couvert dense, les jeunes arbres et les arbustes sont rares ; notons simplement quelques pieds de *Corylus avellana*, *Ilex aquifolium*, *Ligustrum vulgare*, *Ruscus aculeatus*, *Lonicera periclymenum* ssp. *periclymenum*, toujours stérile, *Clematis vitalba*, *Hedera helix* ssp. *helix*, *Tamus communis*.

Par contre, la strate herbacée recouvre entièrement le sol. A notre premier arrêt, nous notons par ordre d'abondance :

Hyacinthoides non-scripta,
Polygonatum multiflorum,
Galium odoratum,
Anemone nemorosa,
Ranunculus ficaria s.l.,

Galium aparine,
Symphytum tuberosum ssp. *tuberosum*,
Geranium robertianum,
Arum maculatum,
Melica uniflora.

La liste précédente (arbres et espèces herbacées) correspond à une surface d'environ 200 m². Dans les environs immédiats, nous notons encore :

Acer campestre,
Mespilus germanica,
Rosa arvensis,
Dryopteris filix-mas,
Euonymus europaeus,

Milium effusum,
Stellaria holostea,
Glechoma hederacea,
Asphodelus albus
ssp. *albus* (R) ;

(*) A.T. : Lycée M. de Valois, 16017 ANGOULÊME.

et le long d'un sentier qui se dirige vers le nord :

<i>Cytisus scoparius</i> (R),	<i>Anthriscus sylvestris</i> ,
<i>Lamiaeum galeobdolon</i>	<i>Geum urbanum</i> ,
ssp. <i>montanum</i> ,	<i>Sanicula europaea</i> ,
<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Ajuga reptans</i> ,
ssp. <i>sphondylium</i> ,	<i>Poa trivialis</i> ssp. <i>trivialis</i> ,
	<i>Primula veris</i> ssp. <i>veris</i> .

En revenant vers la lisière, nous rencontrons une zone où la strate herbacée atteint un recouvrement beaucoup plus faible (20 % environ). Outre les arbres déjà notés, et surtout le charme, poussent ici :

<i>Tilia cordata</i> ,	<i>Populus tremula</i> ,
<i>Sorbus torminalis</i> (R),	<i>Sambucus nigra</i> ,
<i>Crataegus laevigata</i> (beaucoup plus commune, en forêt de Ruffec, que <i>C. monogyna</i>),	

et, parmi les plantes herbacées :

<i>Phyteuma spicatum</i> ssp. <i>spicatum</i> ,	<i>Primula veris</i> ssp. <i>veris</i> ,
<i>Carex sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i> ,	<i>Moehringia trinervia</i> .

De loin, une masse blanche attire le regard ; il s'agit d'un peuplement à peu près pur d'*Allium ursinum* ; sur plusieurs ares, cette espèce élimine presque toutes les autres plantes.

A ce propos, remarquons que ce milieu de la chênaie-charmaie, comme celui de la hêtraie, semble favoriser le développement des plantes dites « sociales », qui ont tendance à se constituer en peuplements purs. Outre *Allium ursinum*, c'est le cas également de *Galium odoratum*, d'*Anemone nemorosa*, de *Symphytum tuberosum* ssp. *tuberosum*. C'est également le cas, mais plus rarement ici de *Hedera helix* ssp. *helix* et de *Vinca minor* : plus à l'ouest, dans une zone un peu plus sèche de la forêt, un tapis de pervenches recouvre entièrement le sol, laissant percer seulement quelques tiges de *Ranunculus auricomus* et de *Ranunculus nemorosus* ssp. *nemorosus*.

Au contraire, *Hyacinthoides non-scripta*, omniprésente dans la forêt de Ruffec, n'élimine jamais les autres espèces.

En revenant vers les voitures, nous notons en lisière :

<i>Veronica chamaedrys</i>	<i>Vicia sepium</i> ,
ssp. <i>chamaedrys</i> ,	<i>Asplenium adiantum-nigrum</i> ,
<i>Melittis melissophyllum</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i> ,
ssp. <i>melissophyllum</i>	<i>Cruciata laevipes</i> ,
<i>Teucrium scorodonia</i>	<i>Achillea millefolium</i>
ssp. <i>scorodonia</i>	ssp. <i>millefolium</i> .

C'est le long de cette lisière que nous avons vu les plus beaux spécimens de charmes.

Pour gagner du temps, nous prenons les voitures pour rejoindre, un kilomètre environ à l'est de la N-10, le lieu-dit « Les Loges » (ancienne maison du garde). Nous remarquons au passage quelques beaux hêtres (*Fagus sylvatica*), assez communs dans cette partie de la forêt.

C'est ici, à l'est de la maison du garde, la station « classique » de *Cardamine bulbifera*, déjà signalée dans le catalogue de TRÉMEAU (1860). De part et d'autre de l'allée forestière, le peuplement, fait de pieds isolés, n'est pas très abondant : quelques dizaines de pieds seulement ; la plante, en pleine floraison, se remarque bien. Le 21 avril 1974, elle n'était pas encore fleurie, et nous avons eu du mal à en repérer quelques pieds. Il est donc difficile de dire si, ici, l'espèce est, ou non, en régres-

sion. Seul la menace le piétinement des chercheurs de muguet, car il ne semble pas qu'elle soit cueillie.

Voici les plantes notées à proximité immédiate :

arbres : *Carpinus betulus*,
Acer campestre,
Quercus robur ssp. *robur* ;

arbustes : *Corylus avellana*,
Euonymus europaeus,
Ruscus aculeatus,
Ligustrum vulgare,
Hedera helix ssp. *helix* ;

Plantes herbacées : *Allium ursinum*,
Hyacinthoides non-scripta,
Anemone nemorosa,
Polygonatum multiflorum,
Mercurialis perennis,
Orchis mascula ssp. *mascula*.

A moins de 50 m au sud, dans une coupe relativement récente, nous remarquons un ensemble d'espèces dont certaines sont nettement acidiphiles :

<i>Castanea sativa</i> ,	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Quercus petraea</i> ,	ssp. <i>scorodonia</i> (sans doute
<i>Veronica officinalis</i> ,	plutôt héliophile)
<i>Carex pilulifera</i> ssp. <i>pilulifera</i> ,	<i>Lathraea clandestina</i> ,
<i>Hypericum hirsutum</i> ,	<i>Convallaria majalis</i> .

Mais le charme (*Carpinus betulus*) est encore présent ici.

Nous suivons ensuite le sentier qui, parallèlement à la voie ferrée et à l'ouest de celle-ci, se dirige vers le sud : il va nous mener à la seconde station de *Cardamine bulbifera*.

Au bord même du sentier, nous notons :

<i>Ranunculus auricomus</i> ,	<i>Luzula forsteri</i> ,
<i>Anemone nemorosa</i> ,	<i>Hyacinthoides non-scripta</i> ,
<i>Milium effusum</i> ,	<i>Cardamine impatiens</i> (R),
<i>Mercurialis perennis</i> ,	<i>Neottia nidus-avis</i> (R),

et quelques touffes passées de
Isopyrum thalictroides.

Après quelques centaines de mètres, nous atteignons les rochers moussus qui constituent la seconde station de *Cardamine bulbifera*. La pente est de 30 % environ et « regarde » vers l'ouest. Cet emplacement, situé entre la voie ferrée et le sentier, ne semble pas du tout menacé. La plante est ici beaucoup plus abondante que dans la première station : plusieurs centaines de pieds plus ou moins distants, mais jamais en peuplement dense. Une moitié des pieds environ est en fleurs.

Voici les principales plantes compagnes :

<i>Buxus sempervirens</i> ,	<i>Mercurialis perennis</i> ,
<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i> ,	<i>Anemone nemorosa</i> ,
<i>Melica uniflora</i> ,	<i>Hyacinthoides non-scripta</i> ,
<i>Milium effusum</i> ,	<i>Arum maculatum</i> ,
	<i>Orchis mascula</i> ssp. <i>mascula</i> .

Nous nous séparons avec une impression relativement réconfortante : en nos pays de plaine et de cultures, les forêts constituent des zones où la nature est encore à peu près intacte — tant que l'intervention des forestiers et la pression des promeneurs restent discrètes.